

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA

Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 25 au 31 Août.

Mardi 25 - S. Louis, Roi. Mercredi 26 - S. Zéphirin. Jeudi 27 - S. Césaire. Vendredi 28 - S. Augustin. Samedi 29 - Décollation de S. Jean-Baptiste. Dimanche 30 - Ste. Rose de Lima. Messe Pontificale à la Cathédrale; fête patronale. Pique-nique des pompiers aux Fair Grounds. Lundi 31 - S. Raymond, Nonn. Lever du soleil à 5h. 30. Coucher du soleil, à 6h. 35m. Lune, premier quartier le 27 à 10h. 52m. du soir.

N. B. - Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Francisco Carbajal

Francisco Carbajal, ancien président du Mexique, est à la Nouvelle-Orléans. Il se propose de passer plusieurs mois parmi nous. Dans une interview, il a déclaré avoir l'espoir de voir l'ordre se rétablir au Mexique, mais s'est abstenu de faire aucun commentaire sur la situation actuelle. Il se propose d'écrire un livre sur la politique du Mexique, mais a nié avoir eu l'intention d'attaquer le président Wilson dans ses écrits, comme le faisaient supposer certains rapports, mis en circulation.

L'Artillerie Washington

Le détachement de l'Artillerie Washington, sous le commandement du major Allison Owen, est de retour à la Nouvelle-Orléans, de Leon Springs, Texas, où il a passé dix jours en campement, avec un bataillon de la "Third Field Artillery", pour faire des instructions dans les manœuvres d'artillerie. Les membres de l'artillerie ne font que des louanges du major McClosky et de ses officiers, du traitement qu'ils ont reçu durant l'exercice des manœuvres.

La 'Child's Restaurant'

Le bail le plus important fait à la Nouvelle-Orléans, cette année, vient d'être enregistré à la cour. C'est la "Child's Restaurant Company", de New-York, qui vient de passer un bail pour 30 ans, à raison de 12,900 dollars par an de loyer, c'est-à-dire 387,000 dollars pour 30 ans. La propriété ainsi louée est l'ancien édifice de la "German-American Bank", 620, rue du Canal. L'édifice est en voie de construction. Ce sera le plus beau restaurant de la Nouvelle-Orléans.

Obèques de M. Fucich

Les funérailles de Simone M. Fucich, pionnier dans le commerce d'huîtres et de poissons, le long des côtes du golfe, mort à Biloxi, eurent lieu hier. Il était né à Lussimpele, Autriche, le 15 juin 1852, et était venu en Amérique à l'âge de 14 ans. En 1879 il se lança dans le commerce d'huîtres et de poissons, eut du succès et s'était retiré des affaires récemment. M. Fucich était membre des Elks et de la Société de Bienfaisance "United Slavonian". Il laisse son épouse, deux filles et quatre fils: Mme A. M. Subal, de la Nouvelle-Orléans; Mme B. Boykin Jr., de Beaumont, Texas; S. M. Fucich Jr., Lambert J. Fucich, E. Ward et Vladimir Fucich.

Vitrine rayée

Un malfaiteur a rayé la vitrine du mont-de-piété, 1018, rue du Canal, appartenant à Peter Copland. La vitrine est évaluée 75 dollars, et est assurée. La police fait une enquête.

Consulat Général de Belgique

Le Consulat Général de Belgique donne officiellement communication de ce qui suit: Une loi datée du 4 août 1914, accorde l'amnistie à tous les déportés belges qui auront rejoint l'armée le 4 octobre prochain. Les intéressés peuvent obtenir tous renseignements complémentaires au Consulat de Belgique, Hibernia Bank Building, No. 120, 28001-37.

Mort de Joseph L. Love

Joseph L. Love, courtier en sucrés de la Nouvelle-Orléans, et membre de la commission de la "Public Belt Railroad" depuis son inauguration, en octobre 1904, est mort à Atlanta, Géorgie, et s'était lancé dans les affaires à la Nouvelle-Orléans pour se rendre dans les montagnes de la Géorgie, dans le but d'améliorer sa santé. Il était âgé de 65 ans; il a été enterré hier dans le cimetière Greenwood, à Atlanta. Il était né dans le nord de la Géorgie, et s'était lancé dans les affaires à la Nouvelle-Orléans depuis 1881. Il laisse son épouse, qui était Mlle Ella Seago; un fils, le docteur W. A. Love, et Mlle Eloise Love.

Mamie McLaughlin à l'hôpital des détenus

Depuis sa syncope mercredi dernier, Mamie McLaughlin-Hineckley est devenue si malade mentalement, qu'elle a été transportée à l'hôpital des détenus, où elle subira un traitement. Les médecins admettent que sa santé a été ébranlée depuis les malheurs éprouvés par sa famille.

A. B. Parker, mourant

M. A. B. Parker, secrétaire de l'équipe de baseball d'Atlanta, qui s'est marié, il y a douze jours, se meurt à l'hôtel Cawthorn, de Mobile, Ala., d'une hémorragie des poumons. L'équipe d'Atlanta est arrivée à la Nouvelle-Orléans hier, pour se livrer à une série de tournois. La jeune épouse de Parker est à son chevet. Le malheureux secrétaire n'a que 20 ans, est né à Atlanta, et s'est marié le 17 août. Il est très aimé par les amateurs de baseball du Sud.

Orléanais blessé

W. Johnson Quinn Jr., assistant gérant de l'hôtel St-Charles, fut victime d'un accident grave, à Greenwich, Conn. Alors qu'il pilotait une auto sur la route "Boston Post", la voiture alla se briser contre un poteau de télégraphie. M. Quinn reçut de graves blessures au bras gauche, à l'épaule gauche et des lésions internes très sérieuses. Il est dans un hôpital. Son état est critique.

Agression

Andrew Koweller, 1816, rue Seconde, employé comme inspecteur sous l'assistant chirurgien des Etats-Unis, Francis A. Carmelia, fut victime d'une agression, à 1 heure et demie hier après-midi. En tentant de faire une enquête à l'écurie de Michel Bernhard, 60 ans, 2506, avenue Louisiane, il fut assailli et frappé par ce dernier et son fils. Bernhard fut appréhendé et procès-verbal fut dressé contre lui. Son fils, Leonard Bernhard, 20 ans, prit la fuite, mais la police est à ses trousses.

Arrestation d'un pharmacien

Rodolphe E. Blanchard, pharmacien, 7900, avenue St-Charles, fut mis en état d'arrestation, hier matin à 9 heures et demie. Il est inculpé d'avoir eu en sa possession, l'appareil d'un jeu de hasard, avec des cartes portant l'inscription suivante: "Tango candy card-Unique Novelty Co., Independence, Iowa." Il fut relâché sous une caution de 250 dollars. Il comparaitra devant la cour criminelle de district.

Disparition d'une fille Espagnole

Mme W. H. Leonard, 1222, rue Baronne, a avisé la police que sa domestique, jeune Espagnole, avait quitté sa demeure pour aller se faire arracher une dent, et n'avait jamais reparu depuis. Signalement: mince de taille, teint brun, portait une robe foncée et ceinture bleue. Ne parle pas français. Adresser toute information à Mme Leonard ou au surintendant Reynolds.

Cathédrale Saint Louis Nouvelle-Orléans

Dimanche prochain, 30 août, la fête de Saint-Louis, patron du diocèse, sera célébrée avec tout l'éclat du temps passé, en l'Eglise Cathédrale.

A 10 heures, messe solennelle, célébrée par le très révérend père Racine, curé de la paroisse, assisté des R. PP. Lefebvre et Berthault, comme diacre et sous-diacre.

Mgr l'archevêque tiendra chapelle. Le panégyrique de Saint-Louis sera prononcé par le R. P. W. Parrot, assistant à la cathédrale.

Le soir, à 5 heures, Salut Solennel du Très Saint Sacrement. Les réparations faites récemment au beffroi permettant de sonner les cloches à la volée, leurs joyeux carillons annonceront donc aux paroissiens de la cathédrale la fête du titulaire de l'église et du patron de l'archidiocèse.

Le mardi, 1er septembre, une messe solennelle de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de Sa Sainteté le Pape Pie X. Mgr l'Archevêque officiera pontificalement. Mgr Laval, évêque auxiliaire, assistera au fauteuil et prononcera l'éloge du Pape défunt. En signe de deuil, la cathédrale est toute drapée de noir et le maître-autel est encadré de drapeaux pontificaux voilés de crêpes. Les habitants de la cité et spécialement les paroissiens de la cathédrale auront à cœur de venir en foule payer leur tribut de filial respect à la mémoire du regretté Pontife.

Nez cassé et yeux pochés

Walter W. Whittaker, employé à la "Hennon Building" pour faire fonctionner un ascenseur, fut victime d'une agression. Pendant qu'il était absent un instant pour aller boire un verre d'eau, deux individus nommés Edwards et Jackson, entrèrent dans l'ascenseur, le firent fonctionner jusqu'au quatrième étage. Whittaker monta jusqu'à cet étage pour voir qui lui avait joué ce tour. Il se trouva en présence de deux jeunes gens, qui se mirent à l'insulter. Pendant qu'il les descendait au rez-de-chaussée, le nommé Edwards lui porta plusieurs coups de poing à la figure. Il eut le nez cassé et les yeux pochés. L'agresseur et son compagnon furent mis en état d'arrestation. Jackson créa un scandale en insultant un policier. Procès-verbal a été dressé contre Edwards pour coups et blessures.

Vendeurs d'opium arrêtés

A 5 heures 20, hier après-midi, la femme Mabel Holmes, 20 ans; Hattie Allen, 22 ans, et Charles P. Watt, 22 ans, 226, rue Marais, ont été arrêtés à leur demeure, pour avoir en leur possession une grande quantité d'opium. Ils ont été incarcérés, et plainte a été déposée contre eux.

Une autre victime

Herman F. Ackermann, 4218, rue Royale, qui tient un magasin de quincaillerie, fut la victime d'un fin filou, hier après-midi. Un jeune homme inconnu se présenta à son magasin, acheta un fourneau de 8 dollars, et lui présenta un chèque de 14 dollars, sur la "Interstate Bank and Trust Company", payable à la "Seymour Plumbing Company". M. Ackermann ayant hésité à l'accepter, le jeune homme lui dit: "J'appellerai mon père au phone et il vous parlera". Le père répondit en disant: "Le chèque que vous offre mon fils est bon, n'ayez aucune crainte." Il donna au jeune homme le fourneau et lui remit la différence du montant, soit 8 dollars. L'inconnu donna l'ordre de envoyer le fourneau au No. 2319, N. Rampart, ce qui fut fait, mais c'était une fausse adresse. Il appela le caissier de la dite banque, qui lui annonça que le chèque était faux.

Vaurien audacieux

Un nègre inconnu tenta de s'introduire hier matin à 9 heures, dans la demeure de Ferd Kaufman, 18, Promenade Fontainebleau, lorsqu'il fut surpris par Henry Humphrey, gardien de couleur, qui poursuivait le noir inconnu sept fois vaine ment. Celui-ci réussit à s'échapper dans les hautes herbes d'un terrain vague.

L'Oscillation au Bord de l'Abîme

Aurons-nous la guerre universelle? Aurons-nous la paix? Les nouvelles obscures succèdent aux nouvelles obscures comme de sombres nuées dans un ciel chargé d'orage; des éclaircies d'une heure se produisent, et la confiance a momentanément défilé de nouveau sous quelque programme menaçant ou ambigu. Aussi je me garderai bien de risquer aujourd'hui un pronostic, rassuré ou inquiet, qui pourrait être démenti tout à l'heure. Précisément le groupe socialiste vient d'envoyer une délégation au ministère des affaires étrangères. Quand nous avons traversé pour nous y rendre les couloirs de la Chambre et la salle des Pas-Perdus des journalistes, nous étions enveloppés des plus affrayantes rumeurs. On disait que, le matin même, l'ambassadeur d'Allemagne avait fait une démarche comminatoire. Le fait était faux, mais peu à peu les nerfs se tendent. Quelle misère pour la race humaine! Quelle honte pour la civilisation!

Devant la formidable menace qui plane sur l'Europe, j'éprouve deux impressions contraires. C'est d'abord une sorte de stupeur et une révolte voisine du désespoir. Quoi! c'est à cela qu'aboutit le mouvement humain! C'est à cette barbarie que se retournent dix-huit siècles de christianisme, le magnifique idéalisme du droit révolutionnaire, cent années de démocratie! Les peuples se sentent soudain dans une atmosphère de foudre, et il semble qu'il suffise de la maladresse d'un diplomate, du caprice d'un souverain, de la folie d'orgueil d'une caste militaire et chércale au bord du Danube pour que des millions et des millions d'hommes soient appelés à se détruire. Et on se demande un moment s'il vaut la peine de vivre, et si l'homme n'est pas un être prédestiné à la souffrance, étant aussi incapable de se résigner à sa nature animale que de s'en affranchir. Et puis, je constate malgré tout les forces bonnes, les forces d'avenir qui s'opposent au déchaînement de la barbarie. Quoi qu'il advienne, ces forces de paix et de civilisation grandiront dans l'épreuve. Si elles réussissent à prévenir la crise suprême, les nations leur sauront gré de les avoir sauvées du péril le plus pressant. Si, malgré tout, l'orage éclate, il sera si effroyable qu'après un accès de fureur, de douleur, les hommes auront le sentiment qu'ils ne peuvent échapper à la destruction totale qu'en assurant la vie des peuples sur des bases nouvelles, sur la démocratie, la justice, la concorde et l'arbitrage.

Nous assistons au choc du monde germanique et du monde slave. C'est le duel le plus vain: Car aucune de ces deux grandes forces ne pourra supprimer ou même refouler l'autre. Il faudra bien, après des saturnales de violences, qu'elles s'accrochent l'une à l'autre et qu'elles trouvent leur équilibre. Pourquoi ne pas le chercher dès maintenant?

La démarche de l'Autriche-Hongrie a été si brutale, si odieuse, qu'elle a fait oublier tout le reste et que la responsabilité de la monarchie des Habsbourg a apparue seule en pleine lumière. L'Europe a oublié les dix ans de compétitions, d'intrigues, d'abus de la force, de mauvais foi internationale qui ont grossi l'abcès. Elle a oublié le Maroc, la Tripolitaine, les horreurs balkaniques, les imprudences de la Serbie. Elle a oublié même que l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, qui est à l'origine du conflit actuel, a été préparée par l'accord de l'Autriche-Hongrie et de la sainte Russie slave, par l'entrevue de Buchlau de M. d'Arenthal et de M. Isvolsky, lequel, pour avoir été plus tard une dupe, ne fut pas moins à ce moment-là un complice. Oui, l'Europe a oublié un instant tout cela, et il était juste qu'elle l'oubliait tant il y avait dans la note comminatoire de l'Autriche de brutalité, d'indécence et d'inhumanité. La lourdeur germanique s'y est aggravée de jésuitisme, de l'esprit im-

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Première Liste de Souscription

Placable et rancuneux des cléricaux de Vienne.

Peut-être l'Autriche-Hongrie s'apercevra-t-elle qu'elle joue un jeu redoutable. Faire violence à la Serbie, c'est se préparer de graves difficultés; c'est exaspérer les populations slaves de l'Empire; c'est aggraver le travail de dislocation qui se propage dans la monarchie austro-hongroise. Si l'Allemagne a la prétention d'exiger de la France qu'elle agisse sur la Russie, pour que celle-ci s'abstienne de toute action, elle commet une très grave erreur; car la France n'acceptera pas une pression indiscrète, et elle pourra toujours répondre à l'Allemagne: Oui, si de votre côté vous vous engagez à agir sur l'Autriche. Mais il est vrai qu'il est de l'intérêt de la Russie de ne pas précipiter son action. Elle permettra ainsi à la médiation anglaise de s'exercer, à la conscience des peuples de s'affirmer. Elle obligera le germanisme impérialiste à assumer seul la responsabilité du trouble jeté en Europe. Si la France, librement, donne ce conseil à la Russie, elle aura servi à la fois la Russie et la paix.

Partout le socialisme international élève la voix pour condamner les méthodes de brutalité, pour affirmer la commune volonté de paix du prolétariat européen. Même s'il ne réussit pas d'emblée à briser le concert belliqueux, il l'affaiblira et il préparera les éléments d'une Europe nouvelle, un peu moins sauvage.

JEAN JAURES.

JAURES

Jaures n'est plus. Le lâche et abominable attentat qui enroule notre France républicaine met en deuil notre maison. Sur la tombe où l'illustre tribun, assassiné par un dément, va disparaître à jamais, "la Dépêche" doit être la première à déposer le tribut d'une profonde douleur et d'une affection fidèle. Car Jaures fut pour nous plus qu'un collaborateur. Il fut même plus qu'un ami. C'est dans cette maison qu'il naquit, voilà longtemps, à cette vie politique où il devait conquérir une place des plus hautes, et, en le perdant aujourd'hui, c'est un peu de nous-mêmes que nous perdons de notre chair, de notre sang.

Ce que Jaures fut ici, tous nos lecteurs le savaient depuis plus d'un quart de siècle. Il a pu arriver que l'audace de ses doctrines déconcerta un grand nombre de nos amis et provoqua ici-même de justes contradictions. Il a pu arriver également que la générosité de ses rêves humanitaires, s'accordant mal aux brutales réalités dont nous sentons aujourd'hui l'horrible étreinte, inquiéta des esprits qui, en fait de patriotisme, redoutent d'autant plus les illusions qu'elles se situent dans un plus noble avenir. Mais c'est l'honneur de notre maison d'offrir une libre tribune à tous les hommes de bonne foi et de bonne volonté. Jaures était de ces hommes. Si, aux yeux de quelques-uns, il pécha par des erreurs de pensée ou par des erreurs de tactique, il ne faut pas oublier que ces erreurs sont l'inévitable cortège et la condition même des luttes pour la liberté, et que, chez Jaures, elles s'exerçaient par l'élan de la plus pure conscience. Même dans ses erreurs, on peut dire qu'il servait la démocratie, tant il y apportait de conviction et de foi démocratiques, et peut-être est-ce la plus belle élogé qu'on puisse lui adresser.

Le Comité de Secours National

Sous ce titre vient de se fonder un comité destiné à distribuer des secours aux femmes, aux enfants et aux vieillards. Ce comité communique cette note: Pour répondre à un besoin urgent et en vue d'offrir notre concours au gouvernement, aux pouvoirs municipaux et aux institutions publiques et privées, nous fondons une œuvre dont le but immédiat est de distribuer des secours aux femmes, aux enfants et aux vieillards. Il faut que, pendant que nos soldats marchent à l'encontre, ils soient tranquilles sur le sort des leurs; tandis que les hommes se battent, les familles ne doivent pas souffrir.

Groupes toutes les bonnes volontés dispersées, c'est l'objet de notre effort: il y aura des ressources à réunir, il faudra les distribuer en évitant, autant que possible, les erreurs, le gaspillage et les doubles emplois. Toutes les garanties nécessaires seront assurées. Ont adhéré à la constitution du comité: Mgr. Amette, archevêque de Paris.

MM. Appell, président de l'Institut; Barrès, président de la Ligue des Patriotes; Beauclou, premier président de la Cour de cassation; Bled, secrétaire de l'Union des syndicats de la Seine; Buisson, président de la Ligue des Droits de l'Homme; Bloch, procureur général de la Cour des comptes; Léon Bourgeois, premier délégué français à La Haye; Cléret, président du Conseil général de la Seine; Denys Cochin, de l'Académie française, député; Dausset, rapporteur général du budget de la Ville de Paris; David Mennet, président de la Chambre de commerce de Paris; Mlle Déroulède.

MM. Dubreuilh, secrétaire du parti socialiste; Jean Dupuy, président du Syndicat de la Presse parisienne; Hanotaux, président du Comité France-Amérique; Léon Jouhaux, secrétaire de la Confédération générale du Travail; Albert Kahn; Lavoisse, président de la Ligue française; Lépine, de l'Institut; Lévy, grand rabbin de France; Charles Maurras, vice-président de la Ligue d'Action française; Louis Mill, ancien député; Milbourn, président du Conseil municipal; Payelle, premier président de la Cour des comptes; Henri Robert, bâtonnier de l'Ordre des Avocats; de Verneuil, ancien syndic des agents de change; Wagner, pasteur.

Bureau: Président, M. Appell; vice-président, M. Hanotaux. Membres: MM. Lavoisse, Denys Cochin, Payelle. Secrétaire: MM. Dubreuilh, L. Jaray, L. Mill. Cette liste sera complétée. De plus un comité de dames sera constitué à bref délai. Dès maintenant les souscriptions sont reçues, en espèces, en chèques, ou en bons postaux, au siège du Comité, 21 rue Cassini.

Place de la Bourse.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Les Banques et Sociétés de Crédit sont restées ouvertes, toute la journée, comme d'habitude; seule, la Banque Allard, qui occupe le coin de la rue Vivienne et de la Place de la Bourse et qu'on donne pour une succursale de la Deutsche-Bank, a fermé son rideau de fer. A l'intérieur, les employés venaient à leurs travaux d'écritures.

Il y a du blé à Marseille

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Marseille. - Depuis trois jours aucune transaction ne se fait en Bourse avec les pays d'Orient. Le marché des blés, avoines et orges est nul. La crise commerciale devient extraordinaire. Les négociants grés, très nombreux à Marseille, ont cessé toutes transactions; cependant, dans les docks et entrepôts la réserve du blé est considérable.